

de son commerce. J'ai eu soin en même-tems d'obvier pour l'avenir à toutes disputes entre mes Sujets & ceux de France & d'Espagne, afin que le bienfait de la paix dont ils jouiront soit solide & inaltérable.

En m'occupant des intérêts essentiels de mes Royaumes, j'ai eu soin de ne pas donner atteinte à la bonne foi de ma Couronne & aux intérêts de mes Alliés. En faisant la paix pour le Portugal, je lui ai assuré tous ses Domaines; & ceux du Roi de Prusse, aussi-bien que les Etats de mes Alliés, soit en Allemagne ou ailleurs, occupés par les Armées Françaises, vont être incessamment évacués.

Messieurs de la Chambre des Communes.

J'ai ordonné qu'on vous remit un état des dépenses passées, & je vais procéder sans délai à les réduire pour l'avenir autant que la sagesse & la saine politique le permettent. C'est pour moi un grand sujet d'affliction de voir que quoique la guerre soit à sa fin, il n'est pas encore possible de diminuer les charges au point que je le désirerois : mais comme nous ne pouvions faire face aux embarras dont nous étions obsédés, sans les plus vigoureux & les plus dispendieux efforts, les circonstances étant changées, il n'est pas douteux que nous n'en sentions bientôt les heureux effets.

MY LORDS ET MESSIEURS.

Il étoit impossible d'exécuter tant d'expéditions glorieuses dans toutes les parties du monde sans qu'il en coûtât beaucoup d'hommes. Si vous voulez bien considérer cette perte du côté de la politique & de l'humanité, vous reconnoîtrez un des principaux motifs qui m'ont fait saisir avidement

la